# Jour des morts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 17

PDF erstellt am: **31.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Prennent encore la parole Mgr Esseiva, désigné avec Mme de Gottrau-Watteville comme parrain et marraine de la cloche de la chapelle, et M. Porcelet, conseiller communal, qui souhaite au nouvel Institut un avenir heureux et prospère.

Cette belle journée s'est terminée, comme il convenait, par un salut solennel d'action de grâces.

*Nominations.* — Le Conseil d'Etat a nommé, en octobre : M. Eugène Desbiolles, à Bulle, instituteur à l'école de Font. — M. J. Fischli, à Tschupru (St-Sylvestre), instituteur à l'école inférieure de Brunisried. — Mlle Louise-Céline Richard, institutrice à l'école d'Auboranges. — M. Théodore Miedinger, à Estavayer-le-Lac, directeur de l'Ecole secondaire de la Broye. — M. Jacques Hauswirth, à Porsel, instituteur à l'école du Motélon. — Mlle Maria Desbiolles, à Bulle, institutrice à l'école des filles de Vauderens. — M. Philippe Dessarzin, à Villarsiviriaux, instituteur à Lussy. — Mlle Julie Genoud, à Châtel-St-Denis, institutrice au Jordil. — Mlle Célina Nigg, à Marsens, institutrice à Vaulruz. — Mlle Jeanne Sauterel, à Vaulruz, institutrice à Châtel-St-Denis. — M. Vincent Ræmy, à Wunnewyl, maître à l'Ecole régionale de Cormondes. — M. Ignace Pasquier, à Maules, instituteur à La Joux. — M. Oscar Thierrin, à Ménières, instituteur à Porsel. — Mlles Marguerite Bellenot, à Yverdon, et Alice Montandon à Coffrane, institutrices aux écoles primaires de la commune du Haut-Vuilly. — Mlle Antonie Meuwly, à Vauderens, institutrice à Courtion. — Mlle Eugénie Progin, à Belfaux, institutrice à Matran.

**Jura bernois.** — Les 7 et 8 octobre, les maîtres de gymnastique se sont réunis à Porrentruy, sous la présidence de M. le commandant Béchir. A l'assemblée générale, M. Matthey-Gentil, de Neuchâtel, a présenté un rapport sur les buts actuels de l'éducation physique, dont les principaux sont : santé, beauté, caractère et dextérité. M. Bubloz, de La Chaux-de-Fonds, a rapporté, à son tour, sur l'état de la gymnastique dans les écoles professionnelles. Il réclame auprès de l'autorité compétente l'introduction obligatoire de la gymnastique dans toutes les écoles professionnelles qui reçoivent un subside de la Confédération.

# Jour des Morts

*Les tombes frémissent,*
*Et, d'un commun accord,*
*Les cloches gémissent*
*Le doux chant de la mort.*

*Pourquoi donc en ce jour, à l'heure où la nuit tombe,*
*Où mes sœurs vont prier et répandre des pleurs,*
*Et pousser des soupirs sur le bord d'une tombe,*
*Pourquoi ne puis-je aller m'unir à leurs douleurs ?*

*Pourquoi faut-il, hélas ! ô mère vénérée,*
*Vivre si loin de toi, si loin de ton tombeau ?*
*Pourquoi ne puis-je, auprès de ta cendre adorée,*
*De l'amour filial, ranimer le flambeau ?*

*Autour de moi, partout l'airain sacré résonne,*
*Invitant les chrétiens à prier pour les morts ;*
*Et les accents plaintifs de la cloche qui sonne*
*Remplissent tous les cœurs de crainte et de remords.*

*Je vois sous les cyprès, au pied des mausolées,*
*Des amis regretter leur tendresse d'un jour,*
*Et j'entends les sanglots des veuves désolées,*
*Et des mères pleurant l'objet de leur amour.*

*Mais, pour celui qui croit au rendez-vous suprême,*
*Qui rendra le bonheur un instant effacé,*
*Il est doux de pleurer auprès de ceux qu'on aime,*
*De prier à genoux sur un marbre glacé.*

*Il est doux de gémir, le front dans la poussière,*
*Qui vole vers le ciel sur les ailes du vent,*
*Et de faire monter l'encens de la prière*
*Du temple de la mort aux pieds du Dieu vivant.*

*Cependant, au milieu du lugubre silence,*
*Une clameur s'élève, elle monte et grandit.*
*De l'abîme vers nous une âme qui s'élance,*
*D'une voix lamentable et plaintive, nous dit :*

*« Alors que vous cherchez un bonheur sans alarmes,*
*« Dans un gouffre de feu, je souffre et je gémis ;*
*« Apaisez mes tourments et tarissez mes larmes,*
*« Ayez pitié de moi, vous, du moins, mes amis ! »*

*Les tombes frémissent,*
*Et, d'un commun accord,*
*Les cloches gémissent*
*Le doux chant de la mort.*

Elie Bise.

*Vuisternens-en-Ogoz, octobre 1905.*